Congrès du 29 août 2020

Allocution de la présidente

Chères et chers camarades,

C'était il y a maintenant presque 6 mois. Nous aurions dû nous réunir ici même le vendredi 6 mars 2020 pour lancer la campagne pour les élections communales. 6 mois plus tard, presque comme si le temps s'était arrêté, nous voilà enfin réunis, avec un programme pratiquement identique et – enfin - un lancement effectif de la campagne pour les élections communales.

Ce qu'il s'est passé entre temps ? Bien entendu aucunement la magie du temps que nous aurions pu arrêter ... bien au contraire. Est arrivé dans nos vies, celui, enfin non je dois dire celle, dont il n'est nul besoin de prononcer le nom pour savoir de qui on parle. Celle qui – et cela me permet officiellement à l'occasion de l'ouverture de ce congrès, de rappeler les règles essentielles à la tenue d'un rassemblement comme le nôtre – est arrivée et qui nous oblige aujourd'hui à renoncer à nos embrassades habituelles, à respecter une distance qui peut paraître austère à nous qui avons plutôt l'habitude de la proximité amicale et chaleureuse. Enfin est arrivée celle qui, à défaut de pouvoir tenir la distance requise, nous oblige à porter cet accessoire. Un accessoire dont la finalité sanitaire et dont l'originalité de certaines de ses réalisations nous font accepter le fait qu'il ne constitue pas seulement une barrière pour les virus mais aussi un obstacle à l'entrée en relation avec l'autre.

Cela dit camarades, ces quelques contraintes, pas foncièrement agréables, nous permettent aujourd'hui de nous réunir, selon l'expression nouvellement consacrée, « en présentiel ». Et cela camarades je m'en réjouis.

Cet accessoire, ces quelques « gestes barrière » vont nous permettre aussi de siéger la semaine prochaine presque normalement au Grand Conseil. Tout comme l'installation de plexiglas dans les salles de commissions du Palais fédéral vont permettre aux parlementaires fédéraux de faire leur travail presque normalement.

Camarades, vous pourriez sans doute me demander quel est l'intérêt à parler de ces contingences très matérielles en ouverture de notre congrès. Et bien la mise en place de ces contraintes logistiques me rassure ... sur un plan sanitaire certes, mais bien plus parce que ces mesures marquent

l'adaptation de notre organisation politique à cette autre invitée que nous allons côtoyer de longs moins encore : l'incertitude.

Camarades, savoir que nos parlements fédéral, cantonaux et communaux – les instances élues par la population pour la représenter – savoir que ces instances sont désormais équipées pour siéger pratiquement « en toute circonstance » me rassure.

Ne voyez pas dans mon propos un désaveu de l'action menée par les autorités exécutives dans le cadre de cette crise inédite caractérisée par l'état de nécessité. Loin s'en faut. Ce message est d'ailleurs l'occasion de saluer et remercier l'engagement de nos trois camarades au Conseil d'État qui ont géré et affronté cette crise avec sang-froid, empathie et sens des responsabilités, en consacrant pratiquement l'intégralité de leur temps à l'intérêt public. Laurent, Monika et Jean-Nat : merci. Ces remerciements s'adressent aussi à nos camarades au front dans les exécutifs de nos communes. Vous êtes des maillons essentiels dans de nombreux domaines mais vous l'avez été durant cette crise en particulier dans ce lien, cette proximité, cette incarnation du service public.

Non, camarades, si je suis rassurée aujourd'hui de savoir que le premier pouvoir de notre pays reprend son rôle et s'organise, à tous les échelons, pour l'assumer en tout temps c'est bien parce que, si la crise a souligné l'importance de collectivités et d'institutions fortes, la période d'incertitude que nous vivons maintenant révèle avec acuité combien un bon fonctionnement de nos institutions politiques est essentiel à la cohésion sociale et au respect des libertés fondamentales.

Je n'ose imaginer l'ampleur du chaos s'il n'y avait pas d'interface organisé et structuré entre d'un côté les autorités exécutives et de l'autre les voix de la population qui se font entendre plus ou moins fortement, qu'elles soient de tel ou tel courant scientifique, de telle vision conspirationniste ou alarmiste; entre les voix qui pensent que l'on en fait trop et que nos libertés fondamentales sont sacrifiées de façon excessive et celles qui, au contraire, pensent que l'on n'en fait pas assez et que l'on ne mesure pas l'ampleur de la situation.

Notre système politique n'est pas parfait. Il a ses lourdeurs et sa complexité qui donnent parfois l'impression que les politiques sont loin de la population. Et pourtant notre système, qui fonctionne à la fois sur la démocratie directe et représentative, constitue cet interface organisé et structuré indispensable à la paix et à la cohésion dans notre société.

En mettant un peu de lumière sur l'importance du fonctionnement de nos institutions politiques je souhaitais, chères et chers candidates et candidats aux élections communales, vous dire merci pour votre engagement et vous encourager, quels que soient les résultats collectifs et individuels au soir du 25 octobre, à ne pas renoncer.

La participation politique se traduit bien sûr au-travers d'un mandat d'élue. Mais pas seulement. La participation se vit aussi à l'intérieur du parti, dans vos sections mais aussi par exemple en participant aux commissions internes ou en prenant part à la consultation sur les orientations politiques que nous voulons pour notre canton à l'horizon de 2025, processus que Romain vous présentera tout à l'heure.

Camarades, je me réjouis de tenir ce congrès ce matin pour lancer cette campagne pour les élections communales mais aussi pour la tenue de nos élections statutaires, importantes elles aussi pour le bon fonctionnement de notre parti.

Romain et moi n'avons pas prévu de longs discours tout à l'heure pour vous dire notre envie de poursuivre l'aventure à la présidence du parti socialiste neuchâtelois. Je le fais maintenant en nos deux noms. Présider le PSN est un honneur, un défi, un engagement. C'est aussi une aventure faite d'incertitudes, mais qui repose sur des valeurs fondamentales et des convictions. Dont la conviction que c'est ensemble et sans relâche que nous pouvons contribuer chacune et chacun à notre échelle à une société un peu plus juste, un peu plus solidaire, un peu plus durable.

Camarades je nous souhaite un bon congrès.